

**CONFÉRENCES DE
GERMAN PENARANDA DUARTE
PROFESSEUR INVITÉ (CELIS)**



German A. Duarte Penaranda est docteur spécialisé en philosophie cinématographique. Il a commencé ses études à l'académie du film et des nouvelles technologies de Lyon en France (A.R.F.I.S) où il a obtenu son diplôme en 2005 avec une spécialisation en photographie cinématographique. Après une période de travail dans le secteur de la post-production audiovisuelle à Naples, il a commencé une

maîtrise axée sur la sociologie des médias et les nouvelles technologies de l'audiovisuel à l'Accademia di Belle Arti de Brera à Milan. Au cours de ses études, il a réalisé des documentaires et des reportages photographiques en Chine, en Italie et en Colombie. Sa thèse de doctorat a été soutenue à la BauHaus Universität de Weimar. Il y développe une enquête sur les nouvelles technologies et leur impact sur la narration audiovisuelle. Il a travaillé à la RUHR-Universität Bochum en Allemagne en tant que professeur de philosophie cinématographique et oriente ses recherches sur le rôle de la technologie dans le cinéma expérimental. Il a travaillé comme professeur à temps plein pour les programmes de cinéma et de télévision et de communication de l'Université de Bogotá, Jorge Tadeo Lozano et occupe actuellement un poste à l'Université Libre de Bolsano (Italie).

German A. Duarte Penaranda est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages, parmi lesquels, *La scomparsa dell'orologio universale: Peter Watkins e i mass media audiovisivi* (Mimesis 2009), *Conversaciones con Peter Watkins* (UJTL Press 2016), *Fractal Narrative. About the Relationship Between Geometries and Technology and Its Impact on Narrative Spaces* (Transcript 2014). Récemment il a codirigé avec Justin Battin *We Need To Talk About Heidegger. Essays Situating Martin Heidegger in Contemporary Media Studies* (Peter Lang 2018) et avec Évelyne Deprêtre *Transmédialité, bande dessinée & adaptation* (Presses universitaires Blaise Pascal 2019). Son dernier ouvrage co-dirigé avec Justin Battin s'intitule: *Reading Black Mirror—Insights into Technology and the Post-Media Condition*, Columbia University Press, Transcript, 2021.

Conférence à destination des étudiants de Licence Études Européennes et Internationales, parcours ESE (European Studies in English) [N1 et N2]

Mardi 7 décembre 2021

14h15-16h15

Amphi 219, Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand

Conférence en anglais

L'œuvre de Peter Watkins, un regard vers l'essence du numérique

Au moyen d'une approche historique, le cours se concentrera sur la dichotomie, seulement apparente, entre ce que l'on pourrait définir les deux grandes « familles du cinéma », le cinéma documentaire et le cinéma de fiction. Cette dichotomie, qui émerge dès la première phase de la cinématographie – et qui l'accompagne tout au long de son histoire – sera abordée principalement par un examen de la notion d'objectivité. Cette notion, comme le cours le montrera, est étroitement liée à la technologie photochimique. Et, en effet, la notion d'objectivité commence définitivement à être mise en cause avec le développement et la diffusion à grande échelle de la technologie vidéo. Le cours mettra donc un accent particulier sur les caractéristiques des images en mouvement produites dans différents contextes technologiques (le celluloïd, le vidéo analogique et le numérique), sur les diverses formes de production et consommation des images en mouvement dans chaque contexte technologique examiné, et sur la notion d'objectivité qui dérive de chacun de ces contextes. Dans le cadre de notre chemin à travers la notion d'objectivité, nous aborderons également l'œuvre de Peter Watkins. L'œuvre de ce metteur en scène débute dans la logique du celluloïd, se développe rapidement au sein des mass médias, notamment la BBC, pour mettre enfin en place, vers la fin du millénaire, en particulier dans *La commune (Paris 1871)*, une logique que nous pouvons appeler numérique. Nous examinerons spécialement la façon dont les travaux de Watkins se placent – à travers une critique directe à la notion d'objectivité – entre les deux grandes familles cinématographiques que nous avons mentionné ci-dessus. Nous verrons comment son œuvre a contribué à la définition du docu-drama, comment ce genre est devenu un outil indispensable pour comprendre les mécanismes narratifs de la première phase du cinéma, et comment la dichotomie entre documentaire et fiction, entre Lumière et Méliès, entre Griffith et Flaherty a émergé.

Conférence à destination des étudiants de Master LLCER, Parcours Média et médiation culturelle (M1 et M2)

Lundi 13 décembre 2021

14h00-16h00

Amphi 219, Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand

Conférence en français

La question du média-activisme : pour une analyse sur le déterminisme technologique

À travers une approche historique, le cours propose une analyse de certaines transformations médiatiques survenues au cours du Vingtième siècle. À partir de la *Kino-pravda* de Dziga Vertov, des idées visées au développement d'un réseau cinématographique, en passant par *Napster* et la logique communicative du Peer To Peer – qui a donné naissance à *Indymedia* –, dans ce cours nous analyserons plusieurs mouvements médiatiques afin de mettre en lumière le rôle que la technologie a joué dans le développement de ces mouvements. Plus particulièrement, à travers la notion de *remediation*, nous verrons que bien que les mouvements médiatiques soient strictement liés aux développements technologiques – par exemple les *kinokcs* de Vertov au cinématographe et *Indymedia* à l'internet de la fin du millénaire – ils sont principalement le produit de la rupture d'une forme communicative précédente. Cette rupture, comme l'a remarqué Walter Benjamin, s'effectue par moyen d'une transformation collective de la perception exercée par le développement et popularisation d'une autre technologie.

Cette enquête sur les expériences sociales nées dans le milieu de la communication, nous permettra d'aborder la question du déterminisme technologique et la façon dont il s'est manifesté dans les études des médias. Une question qui pourrait être résumée de la façon suivante : c'est la technologie l'entité qui guide les changements sociaux ? Ou, au contraire, c'est la société à utiliser les technologies pour résoudre des problèmes sociaux ? C'est en analysant cette question cruciale que nous examinerons la naissance du media-activisme, ses faiblesses, la façon dont ce phénomène s'est inséré dans le monde médiatique de la fin du millénaire, mais surtout, les expressions actuelles du media-activisme et, à travers elles, les potentialités et les faiblesses de la technologie numérique.

Mardi 14 décembre 2021

13h00-18h00

Amphi 220, Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand

Conférence en français

Séminaire dans le cadre du Master Humanités Numériques :

Création culturelle et humanités numériques

Intervention de German Duarte, suivie d'une table ronde